

Patrice Giorda, Conversation sacrée

Camille Bondon



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19224>

DOI: 10.4000/critiquedart.19224

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Camille Bondon, « Patrice Giorda, Conversation sacrée », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19224> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19224>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Patrice Giorda, Conversation sacrée

Camille Bondon

- 1 Voir avec. Voir de la peinture avec un peintre. Os dans les os. Puisque le regard n'est pas qu'une affaire d'œil. Car c'est tout le corps qui résonne, s'émeut et s'arrête face à des toiles, comme aspiré en leur sein. Cet état de fascination, le peintre Patrice Giorda le partage avec nous à travers une série de notes, telle la visite d'un musée éclaté aux quatre coins de l'Europe.
- 2 On parcourt à ses côtés des signes, des lumières, des gestes, en suivant le cheminement de ses yeux et de sa pensée. Ce par quoi il entre, ce qui le retient, le saisit. Mais aussi – surtout – ce que ça vient faire sonner à l'intérieur. Et *la conversation sacrée* qui s'entame alors est celle –multiple– de la compréhension de l'état de grâce dans lequel nous place parfois l'art. Cette situation, nous le comprenons à mesure de la visite, est celle de l'histoire de sa vie qui revient en miroir dans celles des peintures qu'il rencontre. Histoires sacrées que racontent les scènes représentées. Histoires rêvées des peintres à l'œuvre, et des espaces de liberté qu'ils ont su insuffler dans leurs commandes pieuses. Celles –enfin– imaginées que l'on se raconte, fragments de vie que l'on s'écrit à travers ce que l'on perçoit. Elles tracent ensemble une histoire de l'art, *son* histoire de l'art, à travers l'élaboration de sa propre peinture. On s'étonne alors de tant voir dans les vignettes qui accompagnent chacune de ses notes. Puissance du langage qui en nommant fait apparaître.
- 3 Ainsi, peintures après peintures contemplées, émergent les objets qui sont au cœur de sa pratique. Peinture des autres, qui devient sienne, c'est une méthode de travail qui se livre par fragments dans la deuxième partie du livre. Usage des noirs comme espace de retenue et d'ouverture. Architecture d'espaces. Domptage des couleurs par l'éclat des pigments. Ce second temps est aussi à lire sans rien connaître de lui, en tant que pensées sur des objets de la peinture, suite de détails quant à la couleur.